

INFORMATIONS PRATIQUES

À noter dans vos agendas

- **Du 9 au 13 octobre 2000**, est fixé le rendez-vous annuel qui succède à la Décennie Internationale pour la Prévention des Catastrophes Naturelles.
- **Le 14 octobre 2000** aura lieu la journée des acteurs de la Sécurité Civile.
- La formation de formateurs Risques Majeurs, au niveau national, qui se développe sur quatre à cinq jours, pour répondre aux attentes et aux besoins des académies, est proposée en l'an 2000 à travers deux sessions **à Chatenay-Malabry, du 13 au 16 juin, et à Toulouse du 16 au 20 octobre**. Une troisième session est prévue ultérieurement, date et lieu à préciser.

Les inscriptions sont à envoyer au MATE-BICI, à l'attention de M. Jacques Faye.

Cette formation, confiée à l'IFFO-RME se déroule en présence de spécialistes de prévention et de gestion des risques.

- La France assurant la présidence du Conseil de l'Union européenne, Jacques Faye du MATE, propose d'organiser à Strasbourg, par ailleurs ville siège du Parlement européen et du Conseil de l'Europe, la réunion des coordonnateurs les **26 et 27 octobre** prolongée par un séminaire européen sur « l'Éducation aux risques » les **29, 30 et 31 octobre 2000**.

Les phosphorescences du frappeur insomniaque

Eole est en Furie

*Qui danse sur le toit ? Qui saute dans les arbres ?
D'où viennent ces grondements, ces craquements du sol ?
Que sont ces bruits étranges ? Cliquetis sur le marbre ?
Billes qui roulent sur le toit ? Ou tuiles qui s'envolent ?*

*Soudain je vois planer une tôle déchirée,
Emportée par le vent, à une folle allure.
Les tuiles pleuvent sur la route ; les arbres étirés
Finissent par casser, se couchant sur les murs.*

*Tout n'est plus que désordre, débris éparpillés.
De Lille jusqu'à Marseille et de Brest à Strasbourg,
Les hommes sont affolés, ils se sentent pillés.
Certains sont atterrés et les autres qui courent.*

*Plus d'électricité, d'eau et de téléphone.
Les routes sont coupées, les forêts ravagées.
On ne sait plus que faire et les espoirs des hommes
Sont réduits à néant. Eole s'est-il vengé ?*

Michel BRANGBOUR alias "le frappeur insomniaque"

sites Internet

N'hésitez pas à vous connecter sur le site Internet de l'IFFO-RME :

<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/iffo-rme/>

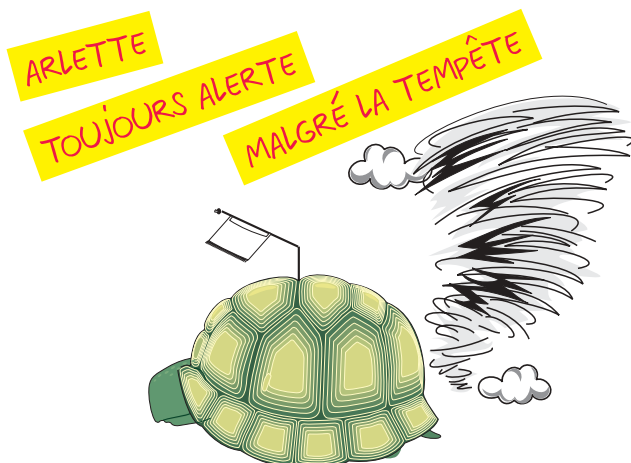
L'équipe des formateurs RME de Rouen vous fait part de la mise à jour de la rubrique « l'actualité en France et dans le monde » du site Web :

http://www.ac-rouen.fr/rectorat/profession_rme/home.htm
Vous pourrez y trouver des articles sur : les violents orages de mai 2000 en Haute-Normandie, la coulée de boue en Guyane, l'accident de TMD dans la Loire, les tempêtes de décembre 1999...

• Cotisations 2000 : 50 F

Chèque à adresser au siège social 4 rue Alfred de Musset 78330 Fontenay-le-Fleury

Permanence : Emmanuelle GREMAUD tél / fax 05.56.99.01.27 mardi et mercredi 13h30 - 17h30



Prévention et responsabilité

La France est un pays de sismicité modérée. Si depuis 1909, le territoire métropolitain n'a pas connu de séisme meurtrier, de multiples secousses sismiques ont été ressenties depuis dix ans. La connaissance actuelle du risque devrait s'accompagner d'une meilleure application des règles parasismiques. Or, ce n'est le cas ni pour le bâti neuf ni pour l'existant, du fait de l'absence de contrôle a posteriori et d'un coût parfois jugé prohibitif. Il convient néanmoins de définir le risque acceptable pour les élus qui sont de plus en plus impliqués dans des questions de responsabilité. Il appartient de protéger au maximum les points névralgiques : casernes de pompiers, services d'urgence des hôpitaux, réseaux de communications... et de mettre aux normes prioritairement les bâtiments recevant du public. Il importe également que chaque commune exposée se dote d'un plan de secours pour les premières heures après le séisme. J'en appelle donc, à travers votre bulletin, à l'esprit de prévention et au sens de la responsabilité.



Christian Kert, député des Bouches-du-Rhône

ÉDITORIAL

À ce jour, les membres de l'IFFO-RME n'ont cessé d'œuvrer avec détermination en respectant les orientations définies lors de la précédente assemblée générale, notamment :

• à l'interne :

en consolidant les liens du réseau par la création d'un bulletin qui informe et témoigne des actions conduites dans les académies, en organisant la réunion annuelle des coordonnateurs académiques et en construisant à leur attention des outils susceptibles de renouveler l'approche des formations qu'ils conduisent, enfin en relayant l'information diffusée par le MATE (DIPCN)

• à l'externe :

en établissant des liens avec des partenaires multiples, et en répondant à la demande du Conseil de l'Europe et du MATE, de mettre en place une rencontre euro-méditerranéenne sur la question du plan SESAM adapté au risque sismique. Cette manifestation, dont le succès n'est pas contestable, témoigne des capacités de l'IFFO-RME à organiser, sur les questions d'éducation aux risques majeurs, des manifestations d'envergure.

À l'occasion de la nouvelle assemblée générale, l'IFFO-RME a réaffirmé sa volonté d'associer les compétences multiples qui se développent dans le secteur des risques majeurs pour élargir le champ de la réflexion nécessaire à la construction d'une véritable culture du risque, cette culture qui se développe pour l'essentiel au sein de l'école, mais pas uniquement.

Ainsi, l'IFFO-RME se positionne comme un maillon de la chaîne, qui dans un cadre sociétal, construit l'espace culturel favorable à la prise en compte du risque en général et du risque majeur en particulier.



Sylvette PIERRON

«L'histoire humaine se résume de plus en plus à une course entre l'éducation et la catastrophe» H.G. Wells

Extraits

• Le Comité interministériel de l'Aménagement et du Développement du Territoire (CIADT) de Nantes insiste, dans une note du 28 février 2000, sur l'éducation des jeunes à la prévention des risques et fait référence aux acquis de l'expérimentation SESAM menée par le MATE et les ministères de l'Intérieur et de l'Éducation nationale.

• La Direction des Personnels Administratifs Techniques et d'Encadrement (DPATE), dans une circulaire en date du 14 février 2000, attire l'attention des établissements scolaires sur la nécessaire appropriation du plan SESAM.

SOMMAIRE

La vie du réseau	p 2
Informations pratiques	p 4
Le frappeur insomniaque	p 4
Fiche technique «les tempêtes»	

LA VIE DU RÉSEAU

Parmi les actions menées par le réseau

ACADÉMIE DE GUADELOUPE

Du renfort pour l'équipe de Guadeloupe

La prise en compte des risques majeurs dans les établissements scolaires progresse. Cependant, le groupe Risques Majeurs méritait d'être renforcé. La formation des nouveaux membres de l'équipe de Guadeloupe s'est déroulée du 28 février au 3 mars 2000. Elle a été mise en place par l'IFFO-RME, missionné par le MATE, en convention avec l'Éducation Nationale, et assurée par Sylvette Pierron et Renée Delattre.

La présence de trois enseignants de Sainte-Lucie à cette formation laisse augurer d'une percée du Plan SESAM vers la Caraïbe anglophone. « *Bon début prometteur* » a affirmé, à l'ouverture du stage, Jean-Pierre Chardon, Recteur de l'Académie de Guadeloupe.

Du travail, il n'en manque pas ! Déjà 37 personnes du S.P.S.E, 8 établissements scolaires du second degré, des écoles primaires attendent d'être formés au Plan SESAM.

Le 3 mars, le collège de Petit-Canal, et le 16 mai, celui d'Abymes Bourg ont testé leur plan SESAM par un exercice de simulation séisme. Seule la répétition des exercices permet d'intégrer rôles et missions.

Les stages Risques Majeurs portent surtout sur le risque sismique, sans oublier que la Soufrière menace, que le volcan de Montserrat arrose la Guadeloupe de ses cendres et que chaque année des cyclones frappent.



— Marie Gustave, coordonnatrice académique —

ACADÉMIE DE RENNES

L'équipe de Rennes réactivée !



Tempête, marée noire, l'académie de Rennes a été fort éprouvée ces derniers mois. C'est pourquoi il était urgent de relancer la prévention des RME en Bretagne.

Une équipe restreinte, composée de trois personnes. Serge Letort, principal adjoint, Denis Naumann, infirmier et Didier Huguenet, IDE-CT du Recteur se sont attachés à élaborer un protocole d'alerte RME, et

ont intégré la DRAF et la DRJS dans cette démarche. Une première sensibilisation aux risques majeurs se met en place sur les sites IUFM à destination des futurs enseignants.

Parallèlement, un groupe de personnes volontaires et motivées va suivre en juin la formation de formateurs RME. En poste dans les quatre départements bretons, ils occupent habituellement les fonctions d'inspecteur de l'Éducation Nationale, de conseiller pédagogique, d'enseignant et d'infirmier.

L'organisation et l'accueil de la rencontre inter-académique nous échoit cette année : ce sera sans doute à Brest sur le thème de la surveillance du « rail d'Ouessant » et du plan Polmar.

— Didier Huguenet, coordonnateur académique —

L'IFFO-RME y était

- **Rencontres dans le cadre du programme FORM-OSE de l'Accord Europa à Sofia (Bulgarie) du 13 au 16 janvier 2000** regroupant une quinzaine de pays. Création d'un réseau euro-méditerranéen d'établissements scolaires ayant en partage le plan SESAM. Première simulation dans un établissement à l'étranger.

- **Formation nationale et internationale de formateurs RME du 28 février au 3 mars 2000** regroupant 17 stagiaires de Guadeloupe (dont un de Saint-Martin et un de Marie-Galante), et trois de Sainte-Lucie. Manifestation largement médiatisée par la presse, la radio et la télévision.

- **XXII^{es} Rencontres Internationales de Culture Scientifique et Technique de Chamonix du 21 au 24 mars 2000** sur le thème de « L'Éducation aux risques ». L'IFFO-RME, co-organisateur, intervenant en plénière, a également animé un atelier « plan SESAM ».

- **Formation de 7 établissements scolaires franco-turcs à Istanbul du 12 au 15 avril 2000** ayant pour objet la préparation d'un plan SESAM adapté au risque sismique. Ces établissements entrent ainsi dans le réseau euro-méditerranéen du programme FORM-OSE du Conseil de L'Europe.

La présence accrue de l'IFFO-RME dans les débats de fond, au niveau national et international, alimente la réflexion au sein du réseau.

Témoignage



ACADÉMIE DE ROUEN

Les élèves de 5^e en projet

Dans le cadre des « parcours diversifiés » de l'année scolaire 1999/2000, les élèves de cinquième du collège Paul Eluard de Saint-Etienne du Rouvray (Seine-Maritime) ont choisi, parmi de nombreux thèmes, de travailler sur le sujet « Risque Majeur et Environnement - SESAM confine toi ».

L'objectif des « parcours diversifiés » est « *d'apprendre autrement, à l'occasion d'activités motivantes et valorisantes qui conjuguent connaissances disciplinaires et compétences transversales* ».

Dans l'emploi du temps des élèves de 5^e, une heure a été banalisée, le mardi en fin d'après-midi, pour permettre à tous les élèves de participer, en même temps, aux différents « parcours diversifiés ». La durée d'un parcours est de 12 semaines consécutives, à raison d'une heure par semaine.

Pour le thème « Risque Majeur et Environnement - SESAM confine toi », les élèves travaillent sur les risques industriels de l'environnement immédiat du collège. Ils sont encadrés par Monique Rabatel, professeur de SVT - formatrice RME et par un aide-éducateur.

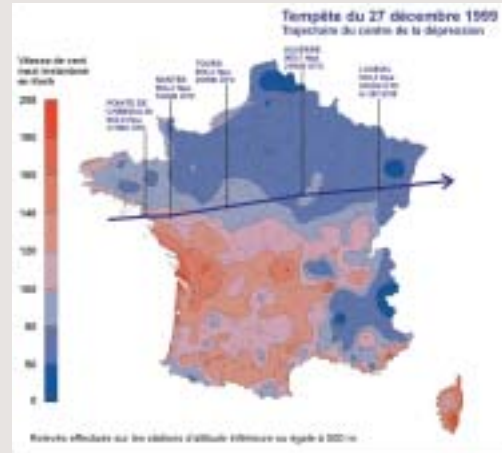
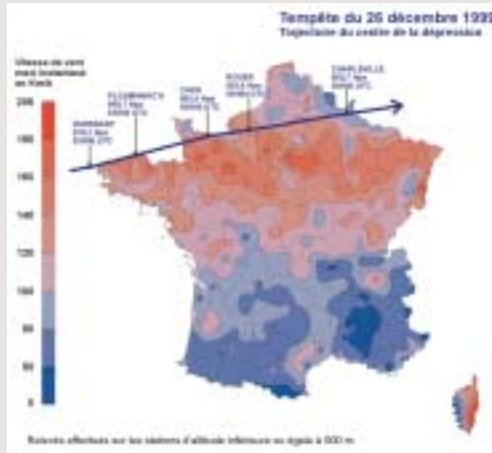
Au cours des différentes séances, les adolescents découvrent l'approche globale du risque majeur, rencontrent différents acteurs (industriels, élus, sapeurs-pompiers...), élaborent un dossier de presse sur les accidents récents, réalisent des plaquettes de consignes et démarrent une réflexion sur la mise en œuvre du plan SESAM dans leur collège (recherche de locaux, calculs de surfaces, évaluation du coût des lots SESAM...).

Les fiches pédagogiques du réseau RME sont utilisées : calcul d'échelle et carte du risque, calculs de surfaces, de l'oral à l'écrit, de la B.D. au texte narratif.

Le bilan du premier groupe est positif, le travail se poursuit actuellement avec un deuxième groupe d'élèves, l'expérience sera à renouveler, à Rouen ou dans d'autres académies...

Texte rédigé par Sylvie Specte, coordonnatrice, d'après un dossier réalisé par Monique Rabatel, formatrice.

LES TEMPÊTES



Images Météo-France - toute reproduction interdite sans autorisation

1. Définition

Selon l'échelle de Beaufort, une tempête est une violente perturbation atmosphérique à la surface de la terre, où les vents sont supérieurs à 88 km/h.

Un ouragan (en espagnol huracán, d'une langue caraïbe) est une tempête très violente, où la vitesse du vent dépasse 117 km/h. Cette appellation rend mieux compte du caractère exceptionnel de la catastrophe climatique qu'elle suscite.

2. Explication du phénomène

Une tempête correspond à l'évolution d'une perturbation atmosphérique ou dépression, où se confrontent deux masses d'air aux caractéristiques bien distinctes (température, humidité). Cette confrontation engendre un gradient de pression très élevé à l'origine de vents violents et le plus souvent de précipitations intenses.

Les tempêtes d'hiver se forment sur le front polaire entre la zone d'air froid polaire et la zone d'air chaud subtropicale, entre le 35° et le 70° de latitude Nord. La poussée exercée par la masse d'air froid polaire sur la masse d'air chaud tropicale conduit à la formation d'un front ondulant, qui est à l'origine des dépressions dégénérant en tempêtes. Ces dépressions peuvent se creuser en quelques heures et provoquer des vents violents et inattendus.

3. L'ouragan du dimanche 26 décembre 1999

Des vents, d'une violence exceptionnelle, ont accompagné la très profonde dépression (960 hPa à 07h00 aux environs de Rouen) qui a traversé le nord du pays. La trajectoire de cette dépression suit d'Ouest en Est une ligne approximative le long du 49° parallèle. Cette dépression qui touche le Finistère le 26 décembre vers 02h00 locales se situe sur Strasbourg aux environs de 11h00. La zone de vents les plus violents a balayé une bande d'une largeur de 150 km environ à proximité immédiate de la dépression, tout le long de cette trajectoire, côté sud, sur un axe pointe de Bretagne - sud de la Normandie - Ile-de-France - Champagne-Ardennes Alsace.

Outre les vents extrêmement forts mesurés dans l'intérieur des terres, cet ouragan est exceptionnel par le creusement de la dépression qui s'est accentué sur terre, en raison d'une interaction forte avec les courants jets d'altitude qui étaient proches de 400 km/h à 9000 m. Les rafales ont atteints 166 km/h à Alençon, 173 km/h à Orly.

.../...

4. L'ouragan de la nuit du lundi 27 décembre au mardi 28 décembre 1999

Cette deuxième dépression, très profonde, s'est creusée en matinée du lundi 27 au large de la Bretagne, a atteint en son centre 965 hPa en rentrant sur la pointe sud de la Bretagne vers 16h00 locales. La trajectoire a suivi une ligne : Nantes vers 19h00 locales, puis Dijon vers 01h00 du matin le mardi 28, l'Alsace vers 04h00 du matin.

Des vents particulièrement violents ont accompagné cette dépression, avec des forces maximales sur sa partie ouest et sud : 173 km/h au Cap Ferret, 148 km/h à Limoges. Les régions les plus touchées ont été d'abord le sud de la Bretagne et les côtes Atlantique dans l'après-midi, puis toutes les zones situées au sud d'une ligne la Rochelle - Macon, y compris la côte méditerranéenne, en particulier varoise, et la Corse où le vent continuait à souffler en tempête le matin du mardi 28. Sur la Corse, des vagues très fortes touchent la face occidentale.

5. Effets de ces ouragans

Soixante départements ont été touchés.

Le bilan humain est lourd : il s'élève à 92 morts, répartis dans 39 départements.

Les dégâts matériels ont été considérables, aussi bien sur les habitations, les entreprises, les bâtiments publics et les infrastructures. Les réseaux routier et ferré, coupés en plusieurs centaines de points par les chutes d'arbres et les inondations, ont pu être rapidement rétablis. Le réseau électrique a subi des dégâts sans précédent en temps de paix : 3,4 millions de foyers ont été privés d'électricité, 115 lignes THT, 309 lignes HT, 184 postes sources et plus de 22 000 poteaux ont été détruits ou endommagés. L'interruption de l'alimentation électrique a eu des conséquences immédiates ou à court terme sur l'alimentation en eau potable, l'assainissement et le fonctionnement du téléphone.

La forêt a subi des dommages inouïs : 90 millions de m³ de bois ont été détruits sur 500 000 ha.

Pour l'Éducation nationale, on ne peut imaginer le nombre de victimes, si la tempête avait eu lieu pendant le temps scolaire... L'Observatoire National de la Sécurité des établissements scolaires mentionne que sur 5687 établissements, ayant répondu à l'enquête de la mission «Tempêtes», 5011 établissements ont subi des dégâts.

Les chefs d'établissement ont insisté particulièrement sur l'importance des conséquences psychologiques sur les personnels et les élèves. De nombreux cours ont été supprimés faute de salles, certains élèves ont été déplacés dans d'autres établissements.

Monsieur J-M Schleret, président de cet Observatoire, « attire l'attention sur le fait que le plan SESAM n'est connu que par moins de 10% des établissements. Certaines dispositions sont prises pour l'évacuation mais aucune pour le confinement qui nécessite une formation des personnels, des élèves et des parents pour éviter la panique », mentionne le rapport de la séance plénière du 17 mai dernier, ajoutant « qu'il est urgent de mettre en place ces formations et de porter à la connaissance de tous les chefs d'établissements le plan SESAM ».

6. Conclusion

Le coût des dommages serait estimé à environ 75 milliards de Francs dont la moitié sera pris en compte par les assurances.

La question des règles de construction « vent » devrait être reconsidérée dans les mois à venir. Une mission « retour d'expérience » devrait aboutir à reconstituer et diffuser la « mémoire » du risque afin de mieux le prendre en compte à l'avenir.

Sources : DPPR - Météo-France - Ministères de l'Éducation nationale et de l'Intérieur